

Du moment qu'il eût acquis une somme de connaissances suffisantes pour lui permettre l'étude de la théologie, il résigna sa position sans hésitation, se donna au diocèse de Saint-Boniface et entra au grand Séminaire de Québec, où il a passé trois ans. Nous aimons rappeler ces détails qui démontrent, une fois de plus, que l'énergie et le travail ne manquent jamais de triompher de tous les obstacles.

M. l'abbé J.-E. Derome est le septième, croyons-nous, des prêtres originaires du Cap-Santé et dont voici la liste : MM. F.-X. Delâge, ancien curé de l'Islet, décédé le 12 août 1887, à l'âge de 82 ans ; J. Matte, décédé à Somerset, le 18 avril 1866, à l'âge de 44 ans ; G. Gaudin, ancien curé de Saint-Valentin, où il continue de résider ; E. Frenette, actuellement curé de Saint-Jean Port Joli ; O. Godin, ancien curé de l'Île aux Grues et retiré depuis quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec ; J. Leclerc, curé de Chute à Blondeau, Ottawa, puis, M. J.-E. Derome. Nous avons le regret de ne pouvoir mentionner dans cette liste le nom de M. F. O. Thibaut, originaire aussi du Cap-Santé, et que la mort a enlevé à l'affection de sa famille et à l'estime de ses supérieurs ecclésiastiques qui fondaient sur lui de grandes espérances, le 28 juin 1854, à l'âge de 22 ans et 8 mois. Il était diacre et sous-secrétaire de l'Archevêché lorsqu'il est décédé, et a été inhumé dans l'église du Cap-Santé, le 1^{er} juillet 1854, en présence de l'abbé Edmond Langevin secrétaire de l'Archevêché et des abbés F. Morin, curé du Cap-Santé, Z. Gingras, curé de Saint-Basile, et Dominique Racine, vicaire à Notre-Dame de Québec.

Lettre d'un curé

Puisqu'on veut bien nous le permettre, nous publions avec plaisir la lettre suivante, que nous adresse un confrère. Nous profitons de l'occasion pour le remercier, ainsi que les autres confrères qui ont travaillé, jusqu'à présent, à la propagation de notre Commentaire. Ils ne tarderont pas à constater, nous en sommes convaincu, qu'ils ont pris le vrai moyen de faciliter leur tâche et de préserver leurs paroissiens de l'oubli des connaissances acquises au catéchisme préparatoire à la première communion. D'ailleurs, si l'on se rend bien compte de ce qui se passe autour de nous, il est facile de comprendre qu'une